

Pas mal ; cependant, regardez moi : et je reculai de quelques pas. Voyez-vous ? je mets les pieds l'un derrière l'autre, et pourtant... je marche. Quelle est votre profession ?—Marchand.—

Ah ! vous vendez. Voulez-vous me dire ce que c'est que vendre.

Il ne le voulut pas parce qu'il ne le pouvait pas. Il n'est pas ce qu'on peut appeler un savant, mais il se prétend frotté d'une certaine instruction, comme qui dirait un bon cours commercial.

Un autre parlait devant moi, avec une volubilité rare, de l'empire britannique.—Vous en parlez bien à votre aise de l'empire britannique, lui dis-je à brûle pourpoint. Savez-vous ce que c'est qu'un empire ? Affaire de jeter un peu d'eau froide sur un trop chaud enthousiasme.—Un empire ! dit-il, un peu veré, un empire, c'est... c'est...—C'est, repris-je, monsieur, que vous restez coi !

Mes chers amis, voilà ce qui arrive quand on parle sans savoir définir.

Je n'ai pas eu affaire à des savants, me direz-vous. Soit ! Mais vous qui avez peut-être étudié assez longtemps, répondez-moi :

Qu'est-ce qu'un traité, un voyage, le rire, la parole, le monopole, la paix, etc. Donnez-moi, non une explication, mais une bonne définition : genre et différence spécifique.

Tenez ! avouons qu'il avait raison cet ancien, Aristote, je crois, qui a dit à peu près ceci : "Montrez-moi un homme qui sache bien définir et je le suivrai jusques au bout du monde." Hein ? C'est ce qu'on peut appeler aller loin ! Et remarquez que ce monsieur s'y entendait en définition.

Apprenons donc à bien définir, et nous serons clairs et sensés dans nos discours ; notre intelligence en acquerra plus de rectitude. Nos polémiques auront une fin. Enfin, chassons de notre esprit, par ce moyen, le vague de l'à peu près ; nous nous comprendrons, et l'on nous comprendra.

Loys.

## CHRONIQUE ECOLENIERE

Dimanche, 17 Février, nous avons coagé d'étude et de catéchisme en l'honneur de la fête de la Ste-Famille finie au len demain. La Ste-Famille est la fête patronale du Séminaire. A 5 heures, salut solennel à la chapelle, chanté par Sa Grandeur Mgr Labrecque. Excellente musique vocale et instrumentale. Fanfare, *Tantum ergo* par l'Union Ste-Cécile, superbe *Ave Maria* exécuté avec succès par M. l'abbé Desgagné et MM. M. Gravel,

J. Brassard, A. Desgagné et P. Girard.

L'ouverture des Quarante-Heures a eu lieu mardi, 18 février. Le sermon d'ouverture, un magistral sermon, a été donné par le R. P. Jaquemin, de l'ordre des Rédemptoristes, l'un des prédicateurs de la retraite actuelle ouverte dimanche à la cathédrale. Le sacristain, encore cette fois, s'est surpassé. L'illumination électrique du maître-autel et du sanctuaire de la chapelle aux exercices du soir était d'une merveilleuse splendeur.

Nous avons assisté dimanche à la clôture de la retraite prêchée à la cathédrale par les Révérends Pères Rédemptoristes dont l'influence sur la population canadienne est toujours si décisive et si efficace.

A en juger par les quelques sermons que nous avons entendus et par l'immense foule qui se pressait pour les entendre, les Pères Veilloy et Jaquemin, qui connaissent bien Chicoutimi pour y être venus prêcher le Jubilé, se sont aisément mis en communion d'idées et de sentiments avec leur auditoire. Nul doute qu'ils ont laissé un souvenir durable de leur zèle dans l'âme de tous ceux qui les ont entendus.

L'Académie Saint-François de Sales a tenu sa quarante et unième séance mercredi, 26 février. Jolie, cette séance, et intéressante comme ses devancières. Il est vrai qu'au fond ce sont toujours les mêmes choses : discours de M. le Président, lecture du rapport, lecture des devoirs, etc. Mais la qualité y fait beaucoup, et elle n'a pas été inférieure cette fois-ci tant s'en faut.

Le discours du Président, M. O. Bergeron, oh ? un beau discours, bien tourné, vibrant, littéraire et dans le fond et dans la forme. Rapport semestriel lu par le secrétaire M. E. Warren original, spirituel, rempli de louanges pour ceux qui ont su remplir de chefs-d'œuvres—relatifs, bien entendu—les cahiers de l'Académie ; mais, flétrissant pour les paresseux qui ont préféré les douceurs des pavots somnifères de Morphée aux lauriers académiques.

La lecture des devoirs a été très intéressante ; la dictée de l'élève de première, comme le discours du Rhétoricien, a mérité les applaudissements de l'auditoire qui, certes, s'y entendait. A part les prêtres de la maison et de la ville, le public lettré de Chicoutimi, M. le maire en tête, était venu encourager de sa présence les succès de l'Académie.

Ce qu'il ne faudrait pas oublier, trois nouveaux académiciens ont été, ce soir-là, élevés au rang des "Immortels." Ce sont MM. Damase Potvin, *Philosophie junior*, Maurice Beaulieu, *Rhétorique*, Ls. Jos. Lévesques, *Belles Lettres*. Un grand nombre d'autres élèves ont été décorés du ruban blanc du candidat ou du ruban vert de l'aspirant.

La partie musicale de la séance a été bien remplie. Jolis morceaux exécutés par la fanfare ; "Chants cana-

diens" d'Ernest Gagnon, par l'Union Sainte-Cécile ; "L'enfant maudit par sa mère," chanson chantée par M. M. Gravel ; morceau de piano, "Poète et paysan," à quatre mains, par MM. les abbés E. Bourget et E. Bérard ; enfin, superbe solo de flûte par M. V. Darveau, E. E. D., accompagné par M. l'abbé Bourget.

A tous égards, cette séance ne l'a pas cédé en intérêt à ses devancières.

DAMASE POTVIN,  
Elève de Philosophie junior.

## Siège de Ratopolis

Tous les soirs, de ce temps-ci, quand de puis une heure déjà le reste de la maison est en silence, il monte du rez-de-chaussée un vacarme solennel, où l'on croit distinguer des bruits de pas précipités, des fracas intermittents de détonations et des cris de victoire. Ce sont les opérations du siège de Ratopolis qui se poursuivent avec une vigueur inaccoutumée depuis quelques temps sous la direction de deux chefs intrépides et infatigables. Au milieu de la nuit, ils s'introduisent sans bruit dans la place, en ferment toutes les issues, et massacrent sans pitié à coups de bâton tous les citoyens de Ratopolis qu'ils rencontrent.

Ratopolis, n'est-ce pas, c'est la dépense, et, les rats, après y avoir mordus tant d'autres choses, vont maintenant y mordre la poussière.

Avant d'assurer votre vie, examinez l'état des affaires et la valeur présente de

La Cie d'assurance L'EQUITABLE

Actif général.	31 déc. 1900	\$304,598,063
Surplus général	" "	66,137,170
Pour le Canada	{ Actif 31 déc. 1900	7,660,649
	{ Surplus " " "	2,002,437

SEARGENT P. STEARNS, Gérant, Montréal.

J. E. SAVARD, Agent, Chicoutimi.

## COTE, BOIVIN & CIE

IMPORTATEURS

EPICERIE

PROVISIONS

FERRONNERIES

En gros

N. B.—Nous faisons une spécialité de matériaux de constructions de toutes sortes

CHICOUTIMI

MESSIEURS LES MARCHANDS  
SECRÉTAIRES DE MUNICIPALITÉS

INSTITUTEURS  
TROUVERONT A NOS MAGASINS  
L'assortiment le plus complet de Livres d'Écoles, Livres blancs pour municipalités, Cartes géographiques et Fournitures d'Écoles et de bureau en général.

Machine à écrire "EMPIRE" vendue \$60.00

LIBRAIRIE GUAY-GOUBOUT  
CHICOUTIMI